

## LES MANIFESTES DU SYMBOLISME CHOISIS

**1. Jean Moréas**, dans le *Manifeste littéraire*, publié ds. *Le Figaro*, le 18.IX.1886, définit cette nouvelle manière

« Ennemie de l'enseignement, la déclamation, la fausse sensibilité, la description objective, la poésie symbolique cherche à vêtir l'Idée d'une forme sensible qui, néanmoins, ne serait pas son but à elle-même, mais qui, tout en servant à exprimer l'Idée, demeurerait sujette. L'Idée, à son tour, ne doit point se laisser voir privée des somptueuses simarres des analogies extérieures ; car le caractère essentiel de l'art symbolique consiste à ne jamais aller jusqu'à la concentration de l'Idée en soi. Ainsi, dans cet art, les tableaux de la nature, les actions des humains, tous les phénomènes concrets ne sauraient se manifester eux-mêmes; ce sont là des apparences sensibles destinées à représenter leurs affinités ésotériques avec des Idées primordiales.

L'accusation d'obscurité lancée contre une telle esthétique par des lecteurs à bâtons rompus n'a rien qui puisse surprendre. Mais qu'y faire ? *Les Pythiques* de Pindare, *l'Hamlet* de Shakespeare, la *Vita Nuova* de Dante, le *Second Faust* de Goethe, la *Tentation de Saint-Antoine* de Flaubert ne furent-ils pas aussi taxés d'ambiguïté ?

Pour la traduction exacte de sa synthèse, il faut au symbolisme un style archétype et complexe; d'impollués vocables, la période qui s'arc-boute alternant avec la période aux défaillances ondulées, les pléonasmes significatifs, les mystérieuses ellipses, l'anacoluthie en suspens, tout trop hardi et multiforme; enfin la bonne langue – instaurée et modernisée –, la bonne et luxuriante et fringante langue française d'avant les Vaugelas et les Boileau-Despréaux, la langue de François Rabelais et de Philippe de Commines, de Villon, de Ruteboeuf et de tant d'autres écrivains libres et dardant le terme accru du langage, tels des Toxotes de Thrace leurs flèches sinueuses.

Le Rythme: l'ancienne métrique avivée; un désordre savamment ordonné; la rime illucescente et martelée comme un bouclier d'or et d'airain, auprès de la rime aux fluidités absconses; l'alexandrin à arrêts multiples et mobiles; l'emploi de certains nombres premiers – sept, neuf, onze, treize – résolus en les diverses combinaisons rythmiques dont ils sont les sommes.

**2. George-Albert Aurier** donna une définition du symbolisme dans un *Mercur de France* de 1891: «L'œuvre d'art devra être premièrement idéiste, puisque son idéal unique sera l'expression de l'idée, deuxièmement symboliste puisqu'elle exprimera cette idée en forme, troisièmement synthétique puisqu'elle écrira ses formes, ses signes selon un mode de compréhension général, quatrièmement subjective puisque l'objet n'y sera jamais considéré en tant qu'objet mais en tant que signe perçu par le sujet, cinquièmement l'œuvre d'art devra être décorative».

**Jean Moréas**, właściwie Joanis Papadiamantopulos, urodził się w 1856, w Atenach, zmarł w 1910 w Paryżu. Był poetą francuskim pochodzenia greckiego. Początkowo reprezentował symbolizm. W 1886 napisał manifest kierunku, opublikowany w prestiżowej gazecie *Le Figaro*. Jest autorem zbioru poezji symbolistycznych pt.: „Natchniony pielgrzym”, który ukazał się w 1891.

W połowie lat 90-tych XIX wieku stał się rzecznikiem klasycyzmu. Był współzałożycielem szkoły romańskiej, głoszącej powrót do średniowiecznych i renesansowych wzorców poezji francuskiej. Największym osiągnięciem autora z tamtego okresu jest zbiór wierszy pt.: „Stance”.

#### **Mettez les principaux thèmes symbolistes en polonais**

1. attente d'on ne sait quoi
2. thème funéraire est présent, mais jamais présenté comme une solution immédiate
3. vie, temps, saisons (surtout l'automne), nature
4. endormissement, la princesse endormie (mais aussi la nature endormie, il y a très peu de célébrations printanières)
5. imprécision avec les demi-tons, les demi-teintes
6. silence, mutisme. Le silence est une vertu en soi, il porte en lui la promesse de retour de l'ange, du messenger
7. mélancolie
8. apparence physique comme simple relais vers l'au-delà
9. désir d'altérité, d'autre chose
10. allusions à la religiosité
11. mystérieux, incertain, fascinant, inconscient

### **3. Thèmes symbolistes**

- attente d'on ne sait quoi
- thème funéraire est présent, mais jamais présenté comme une solution immédiate
- vie, temps, saisons (surtout l'automne), nature
- endormissement, la princesse endormie (mais aussi la nature endormie, il y a très peu de célébrations printanières)
- imprécision avec les demi-tons, les demi-teintes
- silence, mutisme. Le silence est une vertu en soi, il porte en lui la promesse de retour de l'ange, du messenger
- mélancolie
- apparence physique comme simple relais vers l'au-delà
- désir d'altérité, d'autre chose
- allusions à la religiosité,
- mystérieux, incertain, fascinant, inconscient,
- Correspondance, analogie entre les choses, selon le poème de Baudelaire sur les correspondances,

### **Quelques artistes**

#### ***France:***

Pierre Puvis de Chavannes (1824-1878)

Gustave Moreau (1826-1898)

Odilon Redon (1840-1916)

Eugène Carrière (1849-1906)

Lucien Lévy-Dhurmer (1865-1953)

#### ***Norvège:***

Edward Munch (1863-1944)

#### ***Belgique:***

Félicien Rops (1863-1944)

James Ensor (1860-1949)

#### ***Grande-Bretagne:***

Edward Burnes-Jones (1833-1898)

#### ***Suisse:***

Arnold Böcklin (1827-1901)

Ferdinand Hodler (1853-1918)

#### ***Etats-Unis :***

Edgar Alain Poe